



# Pays Seine-Eure

eau douce, eaux vives de Normandie



## Acquigny

Cité de Confluence

*Circuit de découverte*



FRANCE  
NORMANDIE  
EURE

Office de tourisme Seine-Eure • 10, rue du Maréchal Foch • 27400 LOUVIERS  
tél. 02 32 40 04 41 • fax 02 32 50 89 73  
info@tourisme-seine-eure.com • www.tourisme-seine-eure.com

COMMUNAUTÉ  
D'AGGLOMÉRATION  
  
Seine-Eure



## L'Itton perché

Au XII<sup>e</sup> siècle, les moines entreprirent de canaliser l'Itton pour protéger le village et alimenter les douves du château et les moulins du centre du bourg. L'Itton perché surnommé ainsi parce qu'il est plus haut que les cours naturels de l'Itton et de l'Eure, débute au lieu-dit *Les Planches* et se jette en aval du pont sur l'Eure

## 6 Plan d'eau d'Acquigny

Site exploité dans les années 90 pour l'extraction de granulat, on y a retrouvé des vestiges datant du Néolithique et de l'Épipaléolithique : fragments de céramique, atelier de débitage, série lithique, mobilier. Aujourd'hui le plan d'eau est un paradis pour les promeneurs, les amateurs de modélisme et les palmipèdes.

## 1 Parc et Château d'Acquigny



Situé entre l'Eure et l'Itton, le château d'Acquigny est un des plus beaux témoignages de l'architecture Renaissance à son apogée. La loggia à l'italienne est considérée comme un joyau tandis que sa façade sud annonce le classicisme. Le parc paysager conçu et planté à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle comprend des bosquets d'arbres exotiques de taille spectaculaire : platane d'Orient, sophra de Chine, cyprès de Louisiane, séquoias... De plus, subsistent de cette époque un potager entouré de murs et de canaux, un miroir d'eau de 400 mètres de long et une orangerie en briques roses restaurée récemment.

La reconstitution d'une collection d'agrumes ajoute un charme méridional à un parc où le classicisme et le romantisme se complètent pour enchanter le visiteur.

*Ouvert du 1<sup>er</sup> mai à mi-octobre : les samedis, dimanches et jours fériés de 14h à 18h ; ouvert en juillet et août tous les jours de 14h à 19h. Visite payante, libre ou guidée.*

*Tél. : 02.32.50.23.31*

## 2 « L'ancienne prison »

Sur la rive droite de l'Eure, près du pont, se situe « l'ancienne prison » datant du XVI<sup>e</sup> siècle. Elle fut en réalité un tribunal seigneurial où la baronnie d'Acquigny y tenait audience. Ses cachots, au rez-de-chaussée, lui ont donné la réputation de « prison », on peut encore voir une magnifique fenêtre à meneaux sur la façade ouest.

*Traversez le pont sur l'Eure et empruntez la rue Aristide Briand pour admirer les belles demeures du village. A l'angle près de la rue des Grandes Ruelles, se trouve Le Vieux Logis et, au n°18 la Chaumière et au n° 21 la Maison du Passeur, transportée là au XIX<sup>e</sup> siècle.*

### 3 La Gare

Le cadre de la gare et de son hôtel a toujours séduit les cinéastes. L'ancien Hôtel-Restaurant de la Gare, autrefois appelé le Relais des Voyageurs, fut à l'honneur en servant pour le décor d'une auberge notamment dans *l'Envoi de fleurs* en 1949 avec Tino Rossi. Dans les années 60, le site connu son heure de gloire avec le spectaculaire déraillement du *Le Jour le plus long* mais aussi à travers toute l'intrigue de l'œuvre de John Frankenheimer *Le Train*,



### 4 La Chapelle Saint-Mauxe

Sur le site de la chapelle actuelle s'élevait un ancien prieuré du Xe siècle. La chapelle qui s'y trouvait renfermait les sépultures des saints Martyrs, Mauxe et Vénérand. Tombée à l'abandon, le seigneur d'Acquigny la racheta et la fit reconstruire en 1752. Les mêmes pierres furent réutilisées pour rebâtir l'édifice. Aujourd'hui la chapelle renferme les sépultures des membres de la famille d'Esneval

### 5 L'Église Sainte-Cécile

Classée en 1975 aux Monuments Historiques, cette église rocaille avec une façade de style néo-classique, fut édifiée au XVIe siècle et agrandie au XVIIIe siècle. En pierre de taille et avec un clocher fait de briques et de moellons, elle renferme de magnifiques joyaux. Elle se compose d'une large nef, avec un chœur plus étroit, et de quatre chapelles latérales. Derrière le chœur, la chapelle du Saint-Esprit rappelle la puissance des seigneurs locaux. On peut y voir l'insolite tribune seigneuriale permettant à la famille du châtelain d'assister à la messe lorsqu'elle était célébrée dans la chapelle du château.

Ouverte les samedis de 15h30 à 17h30 de début juin aux Journées Européennes du Patrimoine de septembre ou sur rendez-vous. Des concerts musicaux y sont organisés par l'association « les Amis de l'église Ste-Cécile ».

Tél. : 02.32.40.27.03, 02.32.50.92.07 ou 02.32.50.23.14



## BECDAL

Son nom, d'origine scandinave : *bec* : ruisseau et *dal* : le vallon, prouve bien que la dénomination de ce hameau et de ce ruisseau n'est pas un pur hasard.

Le cours d'eau de Becdal est le dernier à se jeter dans l'Eure. Le cresson y étant abondant, jusque dans les années 90, on y exploitait des cressonnières.

Le hameau de Becdal, quant à lui, renferme un magnifique ensemble du XVe siècle : le porche du manoir de Becdal avec sa charpente en bois et ses tuiles en terre cuite de la région a la particularité de posséder une meurtrière dans le mur près de l'entrée, permettant de contrôler l'identité des visiteurs. La ferme de Becdal comporte un vaste enclos de murs de pierres datant du XVe siècle, partiellement détruit. Dans la haute cour, on pouvait voir la chapelle, les écuries et les étables. Dans la cour-masure s'élevaient le pressoir, le four, les granges et le colombier et dans la basse-cour : la prunaie, la safranière, une pâture et un marais planté de chênes. Aujourd'hui, cette propriété est privée et n'est pas accessible à la visite.



## LÉGENDE DES SAINTS MARTYRS D'ACQUIGNY



Au début du Ve siècle, l'évêque Mause, d'origine italienne, s'était réfugié en Gaule en compagnie de son frère Vénérand, qui était diacre, et de deux frères, Marc et Eutherius. Ils étaient parvenus au confluent de la Seine et de l'Oise lorsqu'ils apprirent que le proconsul auquel ils avaient échappé en Italie, les poursuivait et arrivait sur leurs pas. Rejoints au lieu-dit « Clos Saint Mause », ils eurent la tête tranchée et subirent le martyre. Les deux prêtres, Marc

et Eutherius, ramenés vers la cité d'Evreux, s'échappèrent pendant le trajet et revinrent à Acquigny inhumér les corps des martyrs dans l'intérieur des murs à demi ruinés d'une ancienne église, à l'emplacement de l'actuelle chapelle Saint-Mause dans le cimetière d'Acquigny. Les chefs de saint Mause et saint Vénérand sont conservés dans une chasse reliquaire. Celle-ci, restaurée récemment, se trouve dans la salle des archives de la mairie d'Acquigny. Le Clos Saint-Mause fut, jusque dans les années 1970, un lieu de pèlerinage où les communes d'Acquigny et d'Heudreville se rejoignaient pour y apporter la chasse reliquaire. Aujourd'hui, le clos est toujours matérialisé par les marronniers mais l'autel et le calvaire ont été détruits.

Un circuit découverte de l'église Sainte-Cécile  
est disponible sur simple demande



## ACQUIGNY ET SON HISTOIRE

**N**iché à la confluence de l'Eure et de l'Iton, le village d'Acquigny est un site chargé d'histoire.

Le nom d'Acquigny apparaît pour la première fois dans un diplôme de Charles le Chauve confirmant les possessions de l'Abbaye de Saint-Ouen. En cette année 876, le village se nomme *Aciniacus*. Bien évidemment, l'existence du village est antérieure puisqu'on a pu retrouver dans le parc du château des médailles romaines. En outre, l'histoire de saint Mauxe et saint Vénérand, qui a rendu célèbre la cité, date du Ve siècle.

De 1035 à la Révolution française, Acquigny fut le chef lieu d'une baronnie longtemps divisée en plusieurs parties possédées par d'illustres familles telles que Tosny, Laval, Silly, d'Esneval. Le château d'Acquigny, site remarquable de la cité, fut fortifié dès le haut Moyen Age pour contrôler la navigation sur l'Eure et faire partie de la deuxième ligne de défense de la Normandie.

Enjeu des guerres franco-normandes puis franco-anglaises pendant la guerre de Cent Ans, la forteresse fut prise par les armées de Charles V en 1364 puis rasée en 1378. Le château actuel fut construit à partir de 1557 par Anne de Laval, veuve de Louis de Silly, cousine du roi et première dame d'honneur de Catherine de Médicis.

Au XIXe siècle, la révolution industrielle a marqué la cité. Aujourd'hui encore les nombreux moulins, dont il reste quelques témoignages, et belles demeures rappellent la prospérité qui régnait en ces lieux.

Au XXe siècle, Acquigny se met en scène et se retrouve en tête d'affiche de plusieurs chefs d'œuvres cinématographiques comme *Le Jour le plus long* en 1963 et *Le Train* en 1964.